

Evolution des doctrines dans l'Éducation nationale entre 2014 et 2021

Par Viviane Micaud, le 30/12/2021, maj le 03/01/2022

Dans l'article de blog écrit en 2014, « [Comment différencier les pédagogues des pédagogues sincères ?](#) », j'avais décrit 8 doctrines inexactes responsables de mon point de vue des dysfonctionnements du système éducatif.

En 2021, 4 de ces doctrines ont été abandonnées, 3 ont été fortement ébranlées et l'une d'entre elle reste un impensé.

Doctrines de pédagogos en 2014	Etat des lieux dans la pensée de gauche en fin 2021
<p>La fable injustifiée du tri par les maths. En réalité, le premier tri est par le Français qui élimine progressivement 57% de la cohorte de jeunes dans l'accès au lycée général. Tous les systèmes éducatifs du monde ont plusieurs niveaux de maths au lycée, parfois assurés par le privé(USA), car c'est un besoin fonctionnel. Il y avait une solution pour les lycées, qui évitait le « tri » sur le « domaine à approfondir choisi » (plombier, SES, Littérature, etc..) : Un bac où on choisit un parcours en maths parmi trois, un parcours littéraire parmi trois, et un « domaine à approfondir »</p>	<p>Doctrine ébranlée à cause des conséquences sur la faiblesse de la logique dans la population, et ses conséquences pour l'efficacité économique et la démocratie. Il y a déjà une levée d'un tabou. Nous ne sommes plus dénigrés quand nous publions un article sur les conséquences des éléments de langage contre les maths. Des gardiens de cette doctrine ont encore pignon sur rue.</p>
<p>La doctrine de l'existence d'une méthode miracle qui permettrait de faire progresser tous les élèves</p>	<p>Doctrine abandonnée La bonne manière d'améliorer l'école est de s'appuyer sur l'expertise de l'enseignant. Ce dernier doit être valorisé et formé pour savoir s'adapter au contexte d'enseignement et faire avancer sa classe en général et chaque jeune en particulier. La formation comprend le travail avec les pairs pour rechercher des solutions pour les élèves à besoins particuliers.</p>
<p>La doctrine des matières toutes aussi importantes</p>	<p>Doctrine partiellement ébranlée au moins dans les journaux pour le grand public. Il y a un large consensus pour reconnaître que la « lecture automatique avec construction de sens » et « l'expression écrite qui permet au moins de se faire comprendre » sont des acquis fondamentaux pour pouvoir rebondir.</p>
<p>La fable des élèves qui veulent aller en S à cause du prestige de la filière</p>	<p>Doctrine abandonnée Il y a un consensus pour dire que les élèves voulaient aller en S pour se garder le plus de portes ouvertes. La S avait mêmes exigences en capacité d'expression que la L (25% des élèves d'hypokhâgne, la plus sélective des formations</p>

	littéraires venaient de S). La S avait le plus haut niveau d'exigence en maths.
<p>La doctrine de l'école bienveillante</p> <p>Cette doctrine est construite autour d'une mission de l'école : celle qui tourne autour du bien-être et la confiance en soi (lutte contre le harcèlement scolaire, renforcement positif lors des réussites, éviter le découragement en face des apprentissages). Sous prétexte, de bienveillance, la doctrine niait des réalités (les jeunes sont humains et pas toujours très tendres entre eux, et le monde des adultes est parfois compétitif), freinait la lutte contre le harcèlement scolaire et paradoxalement freinait l'apprentissage de la coopération dans les situations non compétitives.</p> <p>Les enquêtes PISA montrent que la France a le plus faible score sur le « climat de discipline ». J'attribue ceci aux injonctions hors-sols provenant de la technostructure et très souvent l'absence de soutien des enseignants.</p> <p>Les gardiens de cette doctrine sous-entendaient de manière agressive que les enseignants volontairement sont malveillants. Ce qui était et est toujours inexacte, la quasi-totalité des enseignants font « au mieux » dans le contexte où ils sont.</p>	<p>Doctrine partiellement ébranlée</p> <p>En effet, le choix de remettre l'enseignant comme acteur essentiel des apprentissages a rendu moins acceptables les propos agressifs contre eux.</p> <p>Des gardiens de cette doctrine ont encore pignon sur rue, cependant leur leitmotiv a évolué vers « Il faut supprimer la compétition pour que l'école redevienne bienveillante ». L'agressivité est maintenant vers les personnes qui soutiennent que les conséquences seraient contraires : renforcement des écarts de niveau entre les lycées, transfert au privé de la préparation des sélections que le public ne ferait plus, renforcement du sentiment d'hypocrisie dans les quartiers populaires.</p>
<p>La doctrine de la pédagogie « dite constructiviste »</p> <p>où l'élève réinvente le savoir scientifique par tâtonnement.</p> <p>Cette démarche était réputée d'améliorer les apprentissages. Les études récentes suggèrent que c'est le contraire.</p>	<p>Doctrine abandonnée</p> <p>Les deux moteurs qui ont permis le changement de paradigme sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le rapport de Jean-Paul Delahaye : Grande pauvreté et réussite scolaire : le choix de la solidarité pour la réussite de tous (paru en mai 2015), - Le volume II des résultats de Pisa 2015 : "Politiques et pratiques pour des établissements performants", (paru en mai 2017) <p>Les élèves issus de la grande pauvreté ont besoin plus que les autres d'un enseignement explicite pour réussir. L'étude PISA de 2015 indique que la démarche d'investigation (introduite en France en 1999) est moins efficace qu'un enseignement explicite des concepts.</p>
<p>La doctrine de la méthode globale</p> <p>Il s'agit d'une approche en lecture où on apprend le mot par sa forme. Dans la vraie vie, elle n'a jamais été systématisée.</p> <p>L'opposition « pédagogues » contre « républicains » était très artificielle avec des</p>	<p>Doctrine abandonnée</p> <p>Il ne s'agit plus d'un sujet. Le pragmatisme est revenu.</p>

<p>exagérations des deux côtés, et a même continué quand ces méthodes avaient disparu.</p>	
<p>La propagande autour de la « constante macabre » La constante macabre est une stratégie de dénigrement des enseignants autour d'un fait réel : L'habitude de notation consiste de créer la notation de manière à mettre environ 12/20 aux élèves médians. Naturellement se crée une courbe de gauss des notes. Chez les « autoproclamés progressifs », il a été de bon ton de diffuser des éléments de langage accusant les enseignants de vouloir piéger les élèves et créer artificiellement des échecs. Les enseignants ne sont pas malveillants. Ce qui crée du mal-être n'est pas la notation mais le choix du contenu des contrôles et la manière de trop focaliser sur les notes. D'ailleurs, les propositions des adeptes de la critique de la « constance macabre » vont dans ce sens. L'évaluation des élèves est un sujet complexe largement impensé en France.</p>	<p>Doctrine en situation indéfinie Ce mouvement a toujours ses soutiens. Ils ont même reçu le soutien du ministre Jean-Michel Blanquer le 25 novembre 2021, lors de la journée du mouvement contre la constante macabre (MCLCM). Les dysfonctionnements introduits par le contrôle continu du bac général rajoutent du flou sur le domaine. Ce mouvement a servi de base à la propagande de la suppression des notes au collège, bien que la mythique Finlande ait essayé, et a remis rapidement des notes après l'équivalent de la 6^{ème}. Il y a un large consensus pour repenser l'évaluation avec les enseignants. De mon point de vue, le sujet n'est pas mûr.</p>